

## Intuilab, la PME innovante toulousaine qui mise sur le tactile « multitouch »



La start-up Intuilab s'est positionnée au bon moment sur le secteur des interfaces tactiles, propulsé sur le devant de la scène avec le succès de l'iPhone.

Capucine Cousin | L'Entreprise.com | Mis en ligne le 28/07/2009

L'iPhone a imposé au grand public les surfaces interactives, ces écrans sur lesquels on peut activer des services en effleurant des icônes du doigt, voire déplacer ou élargir des images. Du coup, des jeunes sociétés innovantes espèrent pouvoir décliner cela sur des grandes surfaces, comme des tables tactiles (voir **notre article**). A la clé, des démonstrations de produits, des réunions à distance, voire la possibilité de jouer à plusieurs sur des jeux vidéos.

### Tables interactives (surface computing)

Ces tables, dotées d'une surface tactile multipoints, sont dotées d'environnements graphiques qui permettent à l'utilisateur d'interagir avec la surface sans souris ni clavier.

La start-up Intuilab, basée à Labège, près de Toulouse, y croit. Depuis sa création en 2002, elle s'est imposée sur ce créneau prometteur.

Au début de l'aventure, ses trois cofondateurs, Damien Figarol, Stéphane Chatti (tous deux désormais au conseil d'administration) et Laurent Karsenty (qui a, depuis, quitté l'entreprise) travaillent sur des applications interactives impliquant des interfaces homme/machine. En s'appuyant sur des technologies mises au point avec le CENA (Centre d'Etude de la Navigation Aérienne) et l'IRIT (Institut de Recherche en Informatique de Toulouse).

Puis ils élargissent leur vision, lorsque la jeune entreprise rejoint en 2005 le projet Digitable, lancé par l'Agence nationale de la recherche. « L'opportunité de recherche – développement s'est alors transformée en opportunité de business. Des interfaces hommes-machines innovantes, nous sommes passés au interfaces pour tables interactives (surface computing), explique Vincent Encontre, PDG d'Intuilab depuis 2006.

Fin 2007, ils se lancent sur ce marché, en développant une offre hardware et logiciels. « Nous avons donné un coup d'accélérateur lorsque Microsoft a dévoilé sa table interactive, surface, à l'automne 2008 », précise Vincent Encontre. Intuilab développe alors sa plateforme logicielle, Intuiface, « utilisable sur toute table interactive », assure la jeune société. Et signe un contrat de partenariat avec le géant américain dans la foulée. Un bon moyen d'assurer une distribution de son logiciel.

### Autofinancement

Le modèle de financement d'Intuilab ? Aucun capital-risqueur, « nous avons toujours été en autofinancement. La France est un des pays où la R&D est la mieux financée », assure Vincent Encontre. De fait, la start-up a cumulé des aides apportées par son statut de jeune entreprise innovante (statut qui assure notamment des exonérations totales, puis partielles, d'impôts sur les premiers exercices, et des aides à la R&D – **notre article**), des projets de R&D collaboratifs tels que Digitable en 2005, ainsi que le crédit impôt-recherche.

Résultat, elle investit actuellement 15 à 20% de ses revenus dans la R&D. Un budget important, pour la PME de 35 salariés, qui a réalisé 2 millions d'euros de revenus en 2008 (chiffre d'affaires non communiqué).

Les usages attendus : des applications permettant d'afficher et agrandir des documents, bien pratiques pour des réunions, des conférences à distance par webcams interposées, ou même, des jeux vidéos. Ainsi, Intuilab présentait au salon E3 à Los Angeles, en mai dernier, RUSE, un jeu conçu avec l'éditeur de jeux vidéos Ubisoft, qui s'utilise exclusivement sur une surface interactive multipoints. « Un joli coup de communication, aussi pour montrer que nous pouvons toucher un public de gamers », affirme Vincent Encontre.

Parmi ses premiers clients, Intuilab compte PhotoService, qui a adopté sa première table interactive pour une boutique parisienne, et bientôt, « une société de telecoms, et une banque », assure son PDG.